

Les débuts de la Fête du citron À MENTON

Histoire

Jusque dans les années 1960, les fruits étaient transpercés par des fils de fer afin d'être installés sur les armatures. A la fin du corso, ils étaient inutilisables.

(Photo Ville de Menton)



A partir de 1936, les motifs d'agrumes s'installent dans les jardins Biovès. Au début, ils sont essentiellement à plat, au sol et les monuments des jardins sont également décorés avec des fruits.

(Photo Ville de Menton)



La 91^e Fête du Citron démarre ce samedi à Menton, elle durera jusqu'au 2 mars. Mais connaissez-vous les débuts de cette belle tradition, dont l'histoire remonte aux années 1930 ?

Depuis les années 1930, la Fête du Citron de Menton attire des milliers de spectateurs qui, venus du monde entier, admirent les motifs géants et chars réalisés tout en agrumes. Alors que partout en France, à cette date, se déroulent les festivités des carnavals – et notamment à Nice, le Carnaval 2025 est lancé, le premier corso a lieu ce samedi –, Menton se démarque en jouant l'originalité. Tout débute en 1929, lorsque l'hôtel Riviera (aujourd'hui propriété privée), au 28 avenue Ri-

vier, décore ses jardins de fresques réalisées avec des citrons. L'hôtel vient d'inventer le Street art. Le succès est tel que l'année suivante, non seulement les dessins au sol de l'hôtel réapparaissent, mais des chariots piqués de citrons et tirés par des ânes déambulent dans les rues. Puis, la municipalité mandate François Ferrié afin de concevoir des dessins pour les futurs motifs en citrons des jardins. Menton lance alors la première exposition d'agrumes et de fleurs dans les jardins Biovès, terreplein en enfilade qui longe l'avenue Boyer. Une réussite !

Ces tableaux vont impulser l'idée d'instaurer une fête annuelle célébrant cet agrume qui

sera ultérieurement rapidement rejoint par des oranges. Dès lors le citron va devenir l'emblème de la commune.

Un avantage pour attirer les riches hivernants

Si depuis l'Antiquité, le doux climat du pays mentonnais permet la culture du citronnier dont le fruit sert à la conservation des viandes et à l'assaisonnement, l'arrivée de cet agrume originaire du Moyen-Orient sur le territoire alimente une légende. Il se raconte en effet que ce serait Eve qui aurait apporté un citron sur cette terre baignée de soleil (lire par ailleurs). En réalité, des documents témoignent que la cul-

ture de l'agrumes apparaît à Menton entre les XVII^e et XVIII^e siècles avec, pour preuves, des textes législatifs réglementant culture et commerce des citrons. À l'époque, Menton étant rattaché à la principauté, ce sont les princes de Monaco qui gèrent la culture du citron.

Au fil des siècles, Menton va devenir la première ville européenne productrice de citrons et, au début du XX^e siècle, après quelques années d'un carnaval qui n'arrive pas à rivaliser avec celui de Nice, la ville décide de se servir de cet avan-

tage pour attirer les riches hivernants.

Armatures en hauteur à partir de 1957

En 1934, la manifestation prend le nom de Fête du Citron. Après la guerre de 1939-1945, si les décors sont plus imposants et sophistiqués, ils restent cependant au sol. La fabrication d'armatures en fer forgé et en hauteur débute en 1957 sur l'idée de René Pautasso, serrurier local. C'est le début des défilés de chars décorés d'agrumes. La technique est barbare pour les fruits qui sont transpercés par du fil de fer, mis en guirlandes, lesquelles sont accrochées sur les armatures. Ce qui les rend les rend inutilisables.

Vers 1960, le même Pautasso propose d'accrocher les fruits avec des élastiques, ce qui ne les abîme pas. La méthode est toujours en cours de nos jours. Chaque année, la Fête nécessite plus de 150 tonnes d'agrumes (oranges, citrons et mandarines), récolte locale et importation. Les fruits n'étant plus abimés, à la fin du corso, ils sont distribués dans tous les lieux publics et, ceux qui ne sont pas dégustés finissent en confiture dans les foyers azuréens.

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

Sources : Service du Patrimoine, Ville de Menton.

Une si jolie légende

La légende raconte que lorsqu'Adam et Eve furent chassés du paradis terrestre, Eve emporta non pas une pomme, mais un fruit d'or. Adam, redoutant la colère divine, lui demanda de jeter ce fruit. Eve refusa, mais, tout au long du voyage, elle ne trouva aucun paysage digne à ses yeux d'accueillir son trophée. Après avoir franchi des montagnes, des vallées et des plaines, ils aperçurent la baie de Garavan. Le golfe, la douceur du climat, la végétation luxuriante... Eve crut avoir retrouvé son Eden perdu. Elle décida alors d'enterrer son citron dans le sol de ce

lieu parce qu'il lui rappelait la douceur de l'Eden. Et c'est ici que naquit un petit paradis baptisé Menton... Depuis, les citronniers y poussent sur des terrains en terrasses, restanques, protégés par des montagnes de 800 à 1200 mètres, qui bloquent les vents du nord ce qui explique l'incroyable douceur de ce fruit local. L'apogée de la culture et du commerce du citron de Menton va durer environ un siècle, du milieu du XVIII^e au milieu du XIX^e siècle devenant ainsi le symbole le plus évident et le plus fort de la ville. Le Citron de Menton bénéficie, depuis octobre 2015, du label européen Indication géographique protégée (IGP).

La manifestation est baptisée Fête du Citron en 1934. A partir de là, la Ville fait imprimer des affiches pour l'annoncer.
(Affiche Ville de Menton)



Une limonnière à Menton. (DR)

